

Alessandro GALANTE GARRONE, Franco VENTURI, *Vivere eguali. Dialoghi inediti intorno a Filippo Buonarroti*

avec un essai de et édité par Manuela ALBERTONE, Reggio Emilia, Diabasis, 2009

Maria Pia Donato



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13019>

DOI : 10.4000/ahrf.13019

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

Pagination : 226-228

ISBN : 978290832789

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Maria Pia Donato, « Alessandro GALANTE GARRONE, Franco VENTURI, *Vivere eguali. Dialoghi inediti intorno a Filippo Buonarroti* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 374 | octobre-décembre 2013, mis en ligne le 17 janvier 2014, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/13019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.13019>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Tous droits réservés

Alessandro GALANTE GARRONE, Franco VENTURI, *Vivere eguali. Dialoghi inediti intorno a Filippo Buonarroti*

avec un essai de et édité par Manuela ALBERTONE, Reggio Emilia, Diabasis, 2009

Maria Pia Donato

RÉFÉRENCE

Alessandro GALANTE GARRONE, Franco VENTURI, *Vivere eguali. Dialoghi inediti intorno a Filippo Buonarroti*, avec un essai de et édité par Manuela ALBERTONE, Reggio Emilia, Diabasis, 2009, 351 p., ISBN 978-8881036639, prix non ind.

- 1 Une journée d'études organisée par Manuela Albertone en 2004 à Turin pour commémorer deux éminents historiens italiens du XX^e siècle, Franco Venturi (1914-1994) et Alessandro Galante Garrone (1909-2003), est à l'origine de ce volume. Pour honorer à la fois leur œuvre d'historien et leur amitié, Manuela Albertone a choisi le thème des études sur Filippo Buonarroti que les deux historiens ont partagé pendant toute une vie et qui était aussi apte à illustrer les liens et les correspondances entre recherche historique et lutte politique en Italie dans la période qui va des années trente aux années soixante, et au-delà.
- 2 Dès la fin des années trente, en effet, sous le régime fasciste, la Révolution française constitua un terrain où s'exprimèrent des questions historiographiques et politiques nouvelles ; autour de la Révolution, les historiens italiens, qu'ils fussent d'observance fasciste ou d'inspiration libérale, nouèrent le dialogue avec la culture marxiste internationale. Comme l'écrit des années plus tard une des premières spécialistes de Buonarroti, Pia Onnis, « la Révolution française offrait la possibilité de cultiver un champ non défendu aux esprits libéraux – malgré la dérision officielle pour ses immortels principes ». Dans ce contexte, Buonarroti représentait une question ouverte

dans l'interprétation du *Risorgimento* italien et faisait également fonction de symbole et de point d'ancrage pour les débats et les espoirs en vue d'une réaction antifasciste. Pendant toute la période dramatique et agitée qui va de la dissolution du fascisme à l'après-guerre, se confrontèrent avec la singulière figure de Buonarroti, révolutionnaire égalitaire et communiste, des historiens et des intellectuels de formation et d'inspiration très différentes, tels, entre autres, Cantimori, Manacorda, Saitta, et, plus proche de Venturi et Galante Garrone, Leo Valiani.

- 3 La rencontre de Venturi et de Galante Garrone avec Buonarroti se fit très tôt dans leur vie d'historiens. Venturi s'en occupe avant 1937, pendant l'exil de sa famille à Paris. En 1937 (année du centenaire de la mort de Buonarroti), il publie dans « Giustizia e libertà » deux articles, dans lesquels il esquisse le problème qui l'occupera pendant toute sa vie : le rapport entre les idéaux communautariste et égalitaire des Lumières et la Révolution qui les lègue, transformés, au socialisme du XIX^e siècle. À cette même époque, Venturi entame une biographie de Buonarroti, insistant notamment sur la période de sa formation à Pise et ses liens avec la Corse. De son côté, Galante Garrone entreprend ses études sur Buonarroti dès 1931, dans le cadre d'un mémoire de maîtrise en Histoire du droit sur les révolutions de 1830-31 qu'il présente à l'Université de Turin avant d'entreprendre la carrière de magistrat (la seule pour laquelle le serment de fidélité au régime fasciste n'était pas requis) ; son optique est, et restera, la relation entre la Révolution et les différentes cultures politiques du *Risorgimento* italien. Comme l'écrit Albertone dans son introduction (p. 30-31), dans ces premières études comme dans les travaux ultérieurs, Venturi et Galante Garrone placent tous les deux Buonarroti entre les mêmes coordonnées – l'Italie et l'Europe, l'égalité et la liberté – mais leurs approches restent différentes. Venturi se focalise sur l'idée communiste au XVIII^e siècle et pendant la Révolution ; pour lui, le babouvisme incorpore toutes les aspirations communistes du siècle précédent et comprend le hiatus entre idéal et réalisation, qu'il laisse en héritage aux mouvements communistes successifs. Pour Galante Garrone, la Révolution française marque un saut qualitatif dans l'idée communiste et elle en représente non seulement un moment de rupture mais également le contexte de gestation du communisme moderne.
- 4 Une chose unira cependant toujours les deux historiens de Turin : le refus d'une interprétation marxiste de Buonarroti (et du communisme du premier XIX^e siècle) dans les termes d'une tradition nationale d'avant-garde révolutionnaire comme elle se déclinera dès la guerre et tout de suite après, dans l'œuvre des historiens adhérant au Parti communiste. Cette ligne de pensée, dans laquelle se reflètent les principes du socialisme démocratique du Partito d'Azione, s'accroît en fait après la guerre et se mue en contraposition, face à l'appropriation définitive de Buonarroti par l'historiographie marxiste, principalement grâce aux travaux de Cantimori, Manacorda et Saitta. Le livre de Galante Garrone *Filippo Buonarroti e i rivoluzionari dell'Ottocento (1828-1937)* (1951) et l'essai de Venturi *Jean Jaurès e altri storici della Rivoluzione France (Società, 1950, p. 734-747)* marquent un point de crispation des positions, puis le colloque d'histoire du *Risorgimento* de 1953 – au cours duquel Venturi présenta sa célèbre communication sur *La circolazione delle idee* et Galante Garrone, de concert, une intervention sur *L'emigrazione politica italiana durante il Risorgimento* – la rupture et le début d'un âpre débat autour de la question du jacobinisme italien qui se développa dans les années 1950 et 1960, et qu'Albertone retrace avec finesse dans son introduction du point de vue de Turin.

- 5 Des écrits inédits sont publiés dans le volume, et ils documentent principalement la manière dont les axes majeurs de l'interprétation de Buonarroti par Venturi et Galante Garrone se fixèrent précocement. Le lecteur y trouve notamment les deux premiers chapitres de la biographie de Buonarroti commencée par Venturi à Paris en 1937 et jamais terminée, et que Venturi confia ensuite à l'ami Alessandro ; on y remarque surtout l'attention portée par Venturi au jansénisme dans la Toscane de la fin du XVIII^e siècle et au mythe de la Corse, sur lequel il retournera à plusieurs reprises. On peut également lire la traduction de morceaux choisis de la *Conspiration pour l'égalité dite de Babeuf* (1828) que Galante Garrone prépara en 1942-1943 pour le Nuove Edizioni Ivrea mais que la guerre retarda et qui fut ensuite rendue caduque par la publication, en 1946, de la traduction par Manacorda chez Einaudi. La correspondance entre les deux amis de 1947 à 1985 constitue sans doute la partie la plus intéressante du recueil : elle témoigne de l'amitié et du travail commun des deux historiens, de leur échange fécond, de leur effort pour concerter une ligne d'action dans le débat historiographique comme dans la vie politique.
- 6 Les dernières lettres concernent la découverte, en 1985, d'une rare publication *La riforma de l'Alcorano e le profezie dell'aggiornante, dell'illuminato e del vigilante profeta seich Mansur* (1786), que Venturi attribua au jeune Buonarroti et qui réveilla la passion de deux historiens pour le révolutionnaire de Pise. En 1992, exactement cinquante ans après leur première rencontre à Turin pendant la guerre, Venturi et Galante Garrone publiaient ainsi leur premier ouvrage à quatre mains, *La riforma dell'Alcorano*, une édition avec introduction et commentaires de l'opuscule de Filippo Buonarroti.